



LUCIEN MURAT UN GRAND RENVERSEMENT

QUI?

C'est un nom à retenir que celui de Lucien Murat. Balloté de ville en ville et de port en port, ce fils de marin est né sous le signe du voyage. Passé par l'Atelier de Sèvres et diplômé du Central Saint Martins College of Art and Design de Londres, cet artiste français de 28 ans s'est fait remarquer par une série d'installations et de tapisseries remarquables qui ont séduit avec une extrême rapidité. C'est dire la dimension d'évidence de son travail.

QUOI?

Pour la première fois en Belgique, la galerie LKFF expose trois de ses tapisseries grand format – les plus petites font 2 mètres sur 2. Ces trois œuvres représentent six mois d'un travail familial. En effet, les canevas sont d'abord chinés puis cousus ensemble par la mère de l'intéressé. Sur cette trame, Murat intervient à la peinture acrylique. L'ensemble est narratif – on

sent l'influence de la bande dessinée – et animé d'une dimension onirique. Il explique : « Dans mes tapisseries, on retrouve les caractéristiques du carnaval médiéval, toutes les hiérarchies de la société se trouvent renversées, cela a un effet libérateur, à la manière d'une soupape qui permet de désamorcer les tensions qui traversent les spectateurs. »

POURQUOI?

Pour découvrir un univers d'une grande richesse qui emprunte ses références tant au jeu vidéo que, par exemple, au retable d'Issenheim. Le tout pour un travail paroxystique, notamment dans sa fascination pour le corps agonisant, auquel le titre oxymore *Tidy Chaos* va comme un gant. *M.V.*

Tidy Chaos, Lucien Murat, LKFF,
15, rue Blanche, à 1050 Bruxelles.
www.lkff.be Jusqu'au 28 février.